



In copertina:

Ritratto di André Gide

Je disais un jour à Pierre Klossowski: votre œuvre graphique est inclassable — comme celle de Füssli — elle ne peut se réclamer d'aucun pavillon. Le rapport est d'abord de l'ordre des profondeurs, chez tous deux, visionnaires, la pensée est à l'origine de l'image — des phantasmes.

Nul impératif d'école ou de soumission à la mode. La vision s'impose, venant de l'intérieur. Le singulier ne transige jamais.

Le rapport avec l'œuvre écrite existe mais n'est pas illustratif: prolongement serait l'affirmation plus exacte.

L'extase est la conséquence de ces « tableaux vivants » grandeur nature avec un je ne sais quoi du cérémonial de Sade.

L'unique emploi de la mine de plomb, délaissé depuis Ingres et Degas, donne à ces dessins une lumière de mercure particulièrement saisissante dans les prolongements graphiques du Baphomet. Lumière spectrale et irradiante. L'accord très libre entre les suggestions de l'écriture et son équivalent graphique est ici des plus rares.

Rare et farouchement individuel comme tout ce qui nous vient de Pierre Klossowski.

ANDRÉ MASSON

Mai 1967

Disegni di Pierre Klossowski
alla galleria Il Segno da venerdì 21 novembre 1969
alle 7 di sera

Roma - Via Capo le Case, 4 - Tel. 6.79.13.87